



**HAL**  
open science

# LA DATATION DE L'HYMNAIRE DE YOVAN[N]ĒS XIZANC'I ET L'HISTOIRE INTERPRETATIVE DU MANUSCRIT

Anna Leyloyan-Yekmalyan

► **To cite this version:**

Anna Leyloyan-Yekmalyan. LA DATATION DE L'HYMNAIRE DE YOVAN[N]ĒS XIZANC'I ET L'HISTOIRE INTERPRETATIVE DU MANUSCRIT. *Revue des études Arméniennes*, 2017, *Revue des études Arméniennes*, 37, pp.253-281. 10.2143/REA.37.0.3237127. hal-02471613

**HAL Id: hal-02471613**

**<https://inalco.hal.science/hal-02471613>**

Submitted on 12 Feb 2020

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial 4.0 International License

# LA DATATION DE L'HYMNAIRE DE YOVAN[N]ĒS XIZANC'I ET L'HISTOIRE INTERPRÉTATIVE DU MANUSCRIT

par

ANNA LEYLOYAN-YĒKMALYAN

(Centre de Recherche Europes-Eurasie, INALCO, Paris)

Parmi les manuscrits peu connus de Yovan[n]ēs Xizanc'i<sup>1</sup>, fils de Mkrtič' K'ahanay Xizanc'i, il faut distinguer un Hymnaire conservé en France, dans une collection privée.

Le manuscrit se compose de 277 feuillets de parchemin, plus ou moins fin de 11cm × 8cm. Il est constitué de cahiers de cinq ou six feuillets doubles. Certains feuillets sont en mauvais état (mouillures et déchirures) mais le livre est complet, dans sa couverture d'origine. La reliure est constituée d'ais de bois recouverts de cuir estampé et marqué à la pointe sèche. Le plat antérieur est décoré de trois grands cercles entrecroisés et le plat postérieur de tresses, l'une en bordure, les autres en champ central. À l'intérieur, les ais sont couverts d'un parchemin très abîmé et le dos, fendu, a été réparé. Le texte du manuscrit se présente en une colonne de quinze à seize lignes et la page écrite mesure environ 7,5cm × 5cm. L'écriture est à l'encre noire et en petit bolorgir. Les diverses pièces des canons débutent par une ou deux lignes écrites en rouge. Les initiales des hymnes sont ornées de motifs floraux ou animaliers, hauts de 30 mm environ, celles des versets, de 4 à 6 mm, sont en rouge, en caractères *erkat'agir*.

<sup>1</sup> Le nom du scribe et miniaturiste est transcrit d'une manière très différente par des auteurs divers (Yovannēs, Yovhannēs, Yovanēs, Yovhanēs, Hovannēs, Hovhannēs, Ovannēs ect.). Dans les colophons des différents manuscrits, il se nomme souvent Yovannēs ou Yovanēs. Dans le souci d'éviter de confondre les homonymes l'orthographe Yovan[n]ēs Xizanc'i est adopté dans ce texte. Néanmoins, dans les colophons étudiés, les noms seront transcrits selon l'orthographe proposé par le scribe.



Fig. 1.

**Miniatures:**

Le manuscrit conserve deux miniatures en pleine page sur le fol. 2 :  
– *un religieux en pied dans une arcature en accolade, fol. 2r<sup>o</sup>.*

La miniature est à la fois inachevée et endommagée.



Fig. 2.

- *Vierge à l'Enfant trônant dans un encadrement polylobé, fol. 2v<sup>o</sup>. Marie vêtue d'une tunique bleue décorée d'ornements rouge et d'un maphorion violet siège sur un trône, pourvu de deux coussins bleu et rouge. À ses pieds sont placés symétriquement les frères Zak'aria et Yovannēs.*

Les autres miniatures sont uniquement marginales, accompagnant les initiales enluminées ou leur faisant face. Elles mesurent de 35 à 60 mm de haut. Les sujets sont variés et les plus significatifs se rapportent au canon dans lequel ils se trouvent. Les principales divisions sont indiquées par des en-têtes sous forme de bandes ornementales : fol. 11v<sup>o</sup>, 57v<sup>o</sup>, 83v<sup>o</sup>, 216v<sup>o</sup>, 250v<sup>o</sup>, 261v<sup>o</sup> et, en “belle pages”, par de véritables frontispices qui, avec les trois lignes ornementales sous-jacentes, réalisent une composition en pleine page : fol. 3r<sup>o</sup>, 154r<sup>o</sup> et 185r<sup>o</sup>.

Ce manuscrit a tout d’abord été étudié par S. Der Nersessian à l’occasion d’une vente aux enchères en 1970<sup>2</sup> qui l’a daté du 1403 et attribué à Zak’aria d’Att’amar, puis, plus de vingt ans après, en 1992, par sa nouvelle propriétaire, Nicole Thierry, qui lui a consacré une étude détaillée<sup>3</sup>. En se basant sur les renseignements données par Sirarpie Der Nersessian<sup>4</sup>, Nicole Thierry attribue également le manuscrit à Zak’ara d’Att’amar et Yovhannēs de Xizan<sup>5</sup> qu’elle suppose être frères: *L’intérêt du livre tient en partie à ses colophons et aux portraits du commanditaire et des deux scribes et miniaturistes, les frères Yovhannēs de Xizan et Zak’ara d’Att’amar, fils de Mkrtič’ et de T’ank xat’un. Tous deux sont connus pour leur activité dans le bassin de Van, à la fin du XIV<sup>e</sup> siècle et au début du XV<sup>e</sup>, le premier principalement à Xizan et le second à Att’amar*<sup>6</sup>.

Dans son article, N. Thierry, en s’appuyant sur les renseignements de Sirarpie Der Nersessian, précise qu’il ne faut confondre *Yovhannēs II* (qui est, selon elle, l’enlumineur et le copiste de l’Hymnaire), ni avec un premier *Yovhannēs* de Xizan, également actif à Berkri à qui l’on devrait les évangiles BnF 333 et NDj. 404, ni avec *Yovhannēs III*, petit-fils de Zak’aria<sup>7</sup>.

Une étude stylistique et iconographique des miniatures a démontré que pour tous ces manuscrits il s’agit d’un seul et unique miniaturiste Yovan[n]ēs, originaire de Xizan (Yovan[n]ēs Xizanc’i)<sup>8</sup>. En ce qui concerne l’Hymnaire étudié, l’identité des deux frères Yovan[n]ēs et Zak’ara<sup>9</sup> a déjà été

<sup>2</sup> AGÉMIAN, 2003, p. 277 et 320.

<sup>3</sup> THIERRY, 1992, p. 551-576.

<sup>4</sup> Nicole Thierry mentionne la lettre de Sirarpie Der Nersessian du 3 septembre de 1970, THIERRY, 1992, p. 551, note 1 et 2.

<sup>5</sup> L’orthographe du nom est transcrite selon Sirarpie Der Nersessian.

<sup>6</sup> THIERRY, 1992, p. 551.

<sup>7</sup> Idem, n. 3.

<sup>8</sup> Voir LEYLOYAN-YEKMALYAN, 2009, p. 211-212.

<sup>9</sup> Dans le souci d’éviter de confondre les homonymes les noms seront transcrits selon l’orthographe proposé dans les colophons des manuscrits: Yovan[n]ēs Xizanc’i (Եւանանիքի) ; Zak’ara Xizanc’i (Զակարայի Խիզանցի).

établie et le manuscrit a été attribué à Yovan[n]ēs Xizanc'i<sup>10</sup>. Dans le présent manuscrit, il ne s'agit pas des fils de *Mkrtič' et de T'ank xat'un* : Zak'aria et Yovhannēs d'Alt'amar ou Alt'amarci, mais des fils de *Mkrtič' K'ahanay Xizanc'i* : Zak'ara et Yovan[n]ēs Xizanc'i<sup>11</sup>.

#### ÉTUDE DES COLOPHONS

Le manuscrit a conservé plusieurs colophons, dont quatre sont relevés par Nicole Thierry<sup>12</sup>.

- Le premier, au verso du f°25<sup>13</sup> est très court et de la même écriture que le texte : c'est donc, évidemment, le colophon du scribe, qui demande de se souvenir de l'acquéreur de l'Hymnaire, Yovannēs ainsi que de son frère Zak'ara:

*Je vous prie, vous qui lisez à haute voix pour étudier, de ne pas oublier de mentionner dans vos prières l'acquéreur de ce saint Testament, Yovannēs, ainsi que son frère Zak'ara*<sup>14</sup>.

- Le deuxième colophon au verso du f° 57 demande de se souvenir de l'enlumineur dont il cite le nom, Yovan[n]ēs K'ahanay, et de ses parents:

*Dites : « Par l'intercession de ce [livre], Christ efface les péchés de son copiste », c'est-à-dire les miens, à moi, le prêtre Yovan[n]ēs [k'ahanay], ainsi que ceux de mes parents, et que Dieu vous fasse miséricorde*<sup>15</sup>.

- Le troisième colophon au verso du f° 184v° est celui du second acquéreur du manuscrit, et précise que l'ouvrage est dans les mains d'un certain Sahak Krōnawor, fils de Xndun et de Nazxat'un en 1403:

*[Souvenez-vous], dans vos pures prières, du dernier possesseur de ce saint prologue, le pieux religieux qui a acquis ce [livre] avec beaucoup de désir pour le souvenir de son âme et de celle de ses parents. Que le Seigneur Dieu lui donne la jouissance de ce [livre] pendant de nombreux jours,*

<sup>10</sup> Voir LEYLOYAN-YEKMALYAN, 2009, p. 76-80.

<sup>11</sup> Sur l'identification des frères Zak'aria et Yovhannēs Alt'amarci, Zakara et Yovan[n]ēs Xizanc'i voir LEYLOYAN-YEKMALYAN, 2009, p. 77-79, Tableaux généalogiques I (p. 159) et III (p. 160).

<sup>12</sup> THIERRY, 1992, p. 553.

<sup>13</sup> Dans cette étude je suis la pagination de Nicole Thierry.

<sup>14</sup> *Զստացող սուրբ կտակիս գնովանէս և զեղբայրն զԶաքարա աղաչեմ յիշել յաղաւթս ձեր. ով ոք որ եղանակէք ուսմամբ և մի մոռանայք:*

<sup>15</sup> *Ասացէ՛ք սորին բարեխօսութեաք Ք[րիստո]ս մաքրե՛աց զմեզս զձողիս որ է գնովանէս Քաշանայի և ձնողացն իմոց և աստուած ձեզ ողորմեսցի:*

*jusqu'à une profonde vieillesse, Amen. Ainsi, vous qui lisez ou copiez ce [livre], souvenez-vous de lui de tout cœur dans vos prières qui volent jusqu'aux cieux, de son père selon la chair, Xndun, de sa mère, Nazxat'un: de Sanduxt et de sa mère, tikin Xat'un, et de Mxit'arik, de nos proches de sang de façon que Dieu se souvienne aussi de vous, Amen. L'année 852 [+551=1403]<sup>16</sup>.*

- Le dernier colophon relevé par Nicole Thierry est une très courte notice sur le recto du folio 216, qui mentionne le nom de l'indigne Yovan[n]ēs, écrit comme les deux premiers, de la même écriture que le texte de l'ouvrage.

*...Toi qui liras, n'oublies pas l'indigne copiste Yovanēs.*<sup>17</sup>

Même si l'information conservée dans ces quatre colophons est très fragmentaire, nous apprenons le nom du scribe et enlumineur, Yovan[n]ēs K'ahanay. Lui-même et son frère Zak'ara sont les premiers acquéreurs de l'ouvrage et la date de 1403, à laquelle le manuscrit est passé à Sahak Krōnawor. En ce qui concerne Sahak Krōnawor, il semblerait qu'il s'agit ici de Sahak Krōnawor mentionné par le scribe Aristakēs (ou Ṛstakēs) en 1408 à Awag Vank<sup>18</sup>. En revanche, la date exacte de la création de l'Hymnaire n'est pas indiquée dans ces quatre colophons et n'a pas été relevée dans les écrits précédents.

Récemment, une très brève étude du manuscrit m'a permis de découvrir que mis à part ces quatre colophons le livre conserve toujours le colophon principal du scribe, qui figure sur les folios 274v<sup>o</sup>-275v<sup>o</sup> (voir les colophons p. XXX).

<sup>16</sup> Ջվերջին ստացող ս՝բ առաջաբանիս՝ գորբասնեալ կրաւնաւորն զաւհակ յիշեսջի՛ք ի մաքրափայլ յաղաւթս ձեր. որ բազում փափանօք ստացաւ զայս յիշատակ[յոյ]գւոյ իւրոյ և ծնօղաց լւրոց. զոր ա՛ր ա՛ ծ վայելել՝ տացէ զսայ նմայ ընդերկայնաւորս մինչև ի խորին ծերութի ՚ն ամեն: Արդ որք Հանդիպիք սմայ և օգտիք ի սմանէ յիշեսջի՛ք զսայ բոլորով սրտաւ ի յերկնաթոհչ աղօթս ձեր՝ և զՀայրն իմ ըստ մարմնոյ զինդուն և զմայրն իւր զնազխաթուն: և զանդուխտն և զմայրն իւր զտիկին խաթուն: և զմորաւան և զկենակիցն: և զմիտիթարիկն զարեան մերձաւորսն մեր[զ...] ա՛ ծ զձեզ յիշեսցէ ամէն թ՛վ. ՊՄԲ՝:

<sup>17</sup> ... Չանարժան գրիչ զՅովանէս մի մոռանար ով որ Հանդիպիս:

<sup>18</sup> Manrusmunk', Mat. 763, fol. 317v<sup>o</sup>-318r<sup>o</sup>, 1408, Awag Vank'.

*...Ainsi donc souvenez-vous de son parent spirituel et grand bienfaiteur, notre chef de musique, le vénérable, saint, et pacifique religieux Tēr Sahak [krawnawor], serviteur du Verbe, ainsi que des siens. Il nous a offert le modèle une deuxième fois, et c'est la troisième fois qu'il nous a accordé cette faveur pour l'amour de son fils spirituel Awetik', le gracieux religieux. Il nous l'a fait copier pour leur propre jouissance et celle de tous ses proches de sang.*

... Արդ և յիշեսցիք զբազմերախտ և զհոգևոր ծնաւոյն սորին՝ զերածառապետն մեր, զպատուելի և զհեգառոգի գորբասնեալ կրաւնաւորն՝ գտեր Սահակ սպասաւոր բանի, իւրոյաւա՛ն հանդերձ, որ զաւրինակն պարգևեաց մեզերկրորդ անգամ, և այս երրորդ, զոր շնորհեաց յաղագս հոգևոր զաւակին իւրոյ Աւետիքի՛ն՝ շնորհագարդ կրաւնաւորին, և ետ զսա մեզ գրել առ ի վայելումն անձանց իւրեանց և ամենայն արեան մերձաւորաց:

folio 274v°

- 1 Փա[ռք եռանձ]նեայ ս̄ ք երրորդութենն [բա
- 2 ոա]ցիր անուանն Հօր և որդոյ և Հոգւո
- 3 յն սրբոյ որ Հաւասար եւ միբնութ̄ քս
- 4 ա̄ ծովթ̄ ք միաւորեալ անճառ.իրով տ̄ ր[...]]ի
- 5 յ[...]]ցանեալ եւ բարեբանեալ յ̄ [...]ոյից
- 6 [...]. Ջի արժանի արար եւ զիս որ անպիտա
- 7 [...]պարտեաւք լցեալ անթիւ
- 8 [...] մեղօք [...լցե]ալ ի մեջ մարմնիս այլ և
- 9 [...] ոչ գո[...]]նիս և անընդ[...] ուեստ
- 10 [...] Համարձակեալ անզգամ[...]]րել
- 11 [...]սխրալիս [զոր] և անւամբ[...անմեղիս]
- 12 ախոջ արեալ գոչեն տառիս որով ձեռամբ անար

folio 275r°

- 1 Ժանիս Հաւաքեցաւ յայս տուն գանձիս: ի վայե
- 2 լունն իմոյ անձինս եւ իմ եղբարց [...]]իբուն[...]]իս
- 3 [Նորն աղարթեալ] մեծ բողբոջիս գաքարի եւ ներ
- 4 սեսիս: Ջոր տ̄ րն մեր որ է յերկինս խոնարհ առնե
- 5 զիւր լսելիս լսել զձայն մեղաւորիս. տայ վայելել
- 6 յամս յերկարիս: Իսկ գրեցաւ ի մեծ թուիս ՊԽԳ:
- 7 ի գառն և նեղ Ժ̄ մկիս . որ ոչ ճառեալ կարեմ վայ զիս:
- 8 Ջի լանկթամուր՝ սմրղնդիս . անթիւ զօրօք ել
- 9 [յ̄ ...իս] եկն ի Թաւրեժ[օ]ւյ այլ մեծ քաղքնիս. դբա
- 10 զումն .. անու[օ] էառ գերիս [Եկաւ] և Հասաւ մինչ ի
- 11 մեր գինս. ներկեաց արեամբ եւ զայս տեղիքս և զը
- 12 [տղայս] բազում գառինս. կոխան արար[...]:
- 13 Իսկ ուր չէ Հաս ոտք այս պղծիս: [աեիւ մեռոյց...]
- 14 զկենդանիքս սովալլուկ եւ ի լերինս [...ջ...]
- 15 երէվայրից: Այլ եւ գրեցաւ [...]
- 16 ի քաղաքիս յայս Հիզանիս [ընդ հովանեաւ սրբոյն]
- 17 ա̄ ծածնիս և զինւորին ի [...սարգսի...]
- 18 Հայրապետ [ այլ վիեակիիս սբ զ]աքարիա [աղ]
- 19 թամարցիս որպ̄ Հաւ անմեղ Հոգիս [...]
- 20 Ի մեջ որու[...]: եւ սրախողխող եղեւ [...]
- 21 Իսկ պ̄ բան[...]]իս .սբ̄ յունտնու [...]

folio 275v<sup>o</sup>

- 1 [...]լաւար [...]գեւական[ս...]որիս[...]քն
- 2 [...] մեր [և սիոն] սրտիս և եւ առաջնորդ մեր
- 3 ի բարի[....] առ արևն և շուք անձինս . որ վե
- 4 րացաւ ի յայտ տարիս: զՀայրն իմ ասեմ զմկրտիչ
- 5 զք Հայն ս ք խորհրդիս: ա՛ ծաբար զմեզ խնամո
- 6 զիս. որ տարաժամ փոխեալ յերկին Ո՛ պ զայգի
- 7 բարձրձողիս [...]խեալ գինով ուրախալիս. և
- 8 բարձ զ[ց]ունկն և [ղ...րիս որ] եղաք կոխան առ
- 9 աղուեսնիսն / Արդ որ ունիք սիրտ ի բարիս: /
- 10 գերեսս զնեմ [...]զի Հողիս. որ դուք [խղճայք]
- 11 այս ամենիս . և [չծոռանայք զայս գանգատիս]
- 12 Այլ [...ով] սրտիւ ուժգինս զձեռքդ Համբարձ
- 13 [վեր...երկինս] ասայ ք՛ ս ~ իս. Հանգոյ զՀողի
- 14 [որ...]այլ և զմայրն իմ ըստ մարմնիս
- 15 [...]զկին բարիս. զիս եւ զեղբարս
- 16 [...]արեան կցորդ ազգիս: և
- 17 [...]տառիս գխոշորութ՛ ի և
- 18 [...]անիս. [չղապ՛ ] Համա[...]նիս. դու
- 19 [...]յանիս. Այն որ գանի[...]
- 20 [...]երկնից[...]]տուն շարժէին մինս մինէ
- 21 [...]տառիս և ձեզ չ[...]] ոիէ ի նոյէ շարիս:

Ces derniers feuillets de l'ouvrage sont en très mauvais état et l'écriture est difficilement lisible car plusieurs passages sont presque effacés ce qui complique la traduction de la totalité du colophon. Néanmoins, il conserve plusieurs renseignements, certes incomplets, mais précieux pour l'étude de ce manuscrit.

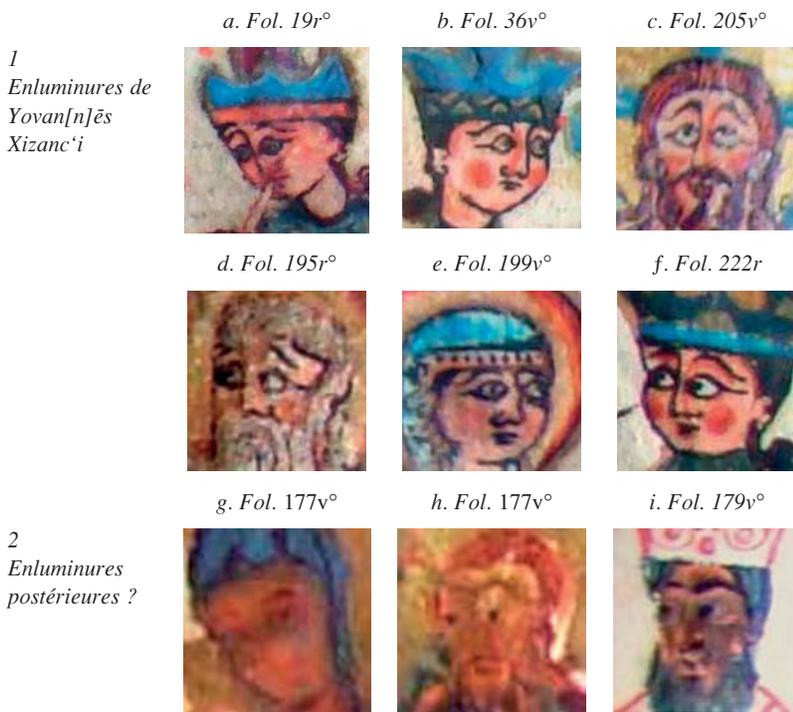
Le colophon principal<sup>19</sup> confirme l'information que le livre a été copié par le scribe pour lui-même et pour ses frères dont nous apprenons les noms: *Zakara* et *Nersēs*<sup>20</sup> (*fol.* 275r<sup>o</sup>/ 1-4). Puis il précise la date exacte de la copie du manuscrit: ՊԽԳ (844+551 = 1394, fol 275r<sup>o</sup>/6), à l'époque agité de l'invasion de l'impitoyable Tamerlan de Samarcande. Le scribe

<sup>19</sup> Le colophon est écrit en vers, en « իս », on remarque que chaque rime est marquée d'un point par le scribe.

<sup>20</sup> Le nom de son petit frère Nersēs est mentionné seulement dans l'Évangile, Mat. 3717 (fol. 555v<sup>o</sup>).

donne plusieurs détails sur la venue de Tamerlan avec une armée innombrable, qui passant par Tabriz et d'autres grandes villes est arrivé dans la région et a couvert de sang les alentours. Les enfants ont été tués comme des agneaux et même dans les endroits où il n'est pas arrivé les gens semblables à des animaux sauvages, étaient mort de frayeur et de faim (fol. 275r°/7-15). Puis le colophon mentionne que le manuscrit a été copié dans la ville de Xizan, au pied de la Saint Mère de Dieu et du saint-stratège Sargis (fol. 275r°/ 15-17). En outre, le scribe parle également du martyre du catholicos *Zak'aria Alt'amarc'i*<sup>21</sup> (fol. 275r°/ 18-20) et du décès de son père, *Mkrtič' K'ahanay* (fol. 275v°/4-11) qui est mort dans l'année.

Toutes ces données confirment l'attribution du manuscrit à Yovan[n]ēs Xizanc'i et la date de 1394 pour la copie de l'ouvrage.



Tableau, étude stylistique I  
Hymnaire de 1394

<sup>21</sup> D'après Grigor Xlat'ec'i le catholicos *Zak'aria Alt'amarc'i* a été martyrisé le mercredi 15 février 1393 (Évangile de 1393, voir XAČ'IKYAN, 1950, p. 600).

## ÉTUDES DES MINIATURES

Comme il a été dit plus haut, le manuscrit est richement orné des enluminures marginales et conserve également deux miniatures en pleine page sur le recto et le verso du folio 2.

La première montre un religieux en pied dans une arcature en accolade (fig. 1) et la seconde la Vierge à l'Enfant de type de *Hodigetria*, trônant dans un encadrement polylobé et à ses pieds sont agenouillés les deux frères (fig. 2).

Contrairement à la première miniature, qui est restée inachevée, la seconde est plus aboutie. Elle est même complétée par des légendes qui indiquent les noms des deux frères: ZAK'ARa [ ԶԱՔԱՐԱ ] et YOVANĒS [ ՅՈՎԱՆԷՍ ].

Grâce à ses légendes nous n'avons aucun doute sur l'identité des deux frères représentés aux pieds de la Vierge à l'Enfant, mais qui est le personnage représenté sur la première miniature ?

N. Thierry avance une hypothèse selon laquelle « *le religieux est vraisemblablement le commanditaire du livre* »<sup>22</sup>.

Pour l'identification du personnage figurant sur le premier folio de l'Hymnaire, il est essentiel de comprendre le rôle et la place de ces miniatures dans le manuscrit. Ce qui me conduit vers une étude comparative des autres miniatures du même type dans les manuscrits enluminés par Yovan[n]ēs Xizanc'i. Plusieurs compositions représentant le miniaturiste et ses commanditaires et/ou ses acquéreurs y sont conservées, mais les exemples qui m'intéressent figurent sur les folios 1v° (fig. 3) et 441v° (fig. 4) de la Bible de la collection du Matenadaran de Érévan (Mat. 346).

Ce manuscrit a été copié à Manuk Surb Nšan anapat, par le scribe Petros abeġa en 1390. Plus tard (1392-1394 ?) il a été tout d'abord complété par le scribe Melk'ēsed et puis, de nouveau (1394-1400) complété, mais également enluminé par Yovan[n]ēs Xizanc'i.

La première miniature du Mat. 346 montre Yovan[n]ēs Xizanc'i avec Yovhannēs Vardapet Mecop'ec'i<sup>23</sup>. Un court colophon écrit en or, de haut en bas, dans la marge, en écriture onciale *erkat'agir* précise : *Ceci est à Yovhannēs Vardapet, orné de la main de l'indigne Yovani*<sup>24</sup>.

<sup>22</sup> THIERRY, 1992, p. 554.

<sup>23</sup> Sur l'identification de Yovhannēs Vardapet Mecop'ec'i (Mecop'avanec'i) voir LEYLOYAN-YEKMALYAN, 2015, p. 434-436.

<sup>24</sup> ՅՈՎԱՆԷՍԻ ԿԱՐՂԱՊԵՏԻՆԻ Է ՍՍ. ԱՆԱՐԺԱՆ ՅՈՎԱՆԻՍԻ ԶԵՌԱՄԲ ԾԱՂԿԵԱԼ :



Fig. 3.  
Mat. 346, fol. 1v°.

La seconde, représente les mêmes Yovhannēs Vardapet Mecop'ec'i et Yovan[n]ēs Xizanc'i en prière, aux pieds de la Vierge à l'Enfant. Les dispositions des éléments iconographiques de ses deux miniatures de la Bible Mat. 346 sont très différentes, cependant leurs composants parlent d'une parenté et même de similitudes évidentes avec les miniatures de l'Hymnaire (voir *Tableau Iconographique 1 et 2*).

Dans les deux cas, le livre s'ouvre par les représentations des personnages debout, sous un arc polylobé ou en accolade (voir fig. 1 et 3). Dans la Bible Mat. 346 le colophon du miniaturiste Yovan[n]ēs Xizanc'i est

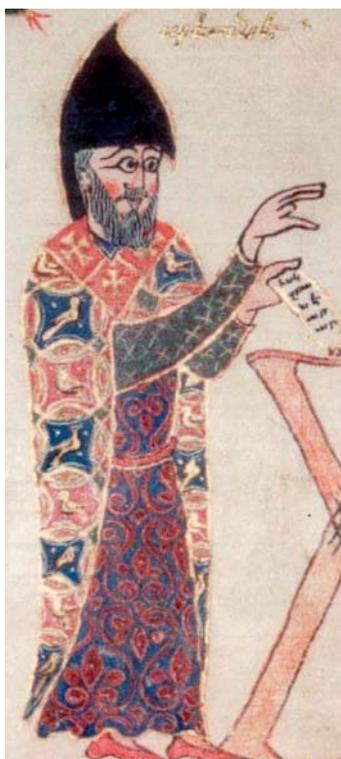


velum], une sorte de mitres pointues de tissus, d'habitude noire, mais du fait que la miniature est inachevée il est défini seulement par un simple dessin linéaire. Le personnage s'appuie sur la crosse en forme de « tau ». La crosse qui est un signe d'autorité, est attribuée dans l'Église arménienne aux prêtres qui ont choisi le célibat à l'obtention du titre *de vardapet* (docteur en théologie). La couleur violette de la cape est également une distinction honorifique *du vardapet*.

*Tableau, étude iconographique I*



a. Hymnaire  
Yovhannēs Mecop'ec'i (?)



b. Bible, Mat. 346  
Yovhannēs Mecop'ec'i

L'ensemble des éléments iconographiques relevés, met en évidence que l'homme représenté est un *vardapet*. Une étude comparative (voir *Tableau, étude iconographique I*) démontre qu'en dépit des apparences très complexes et les différences de détails observés il s'agit de la même personne sur les deux miniatures. Il s'agit donc de Yovhannēs Vardapet

Mecop'ec'i, né dans le village de Zarišat du K'aĵberunik', dans les années 1340, au sein de la famille de Nersēs K'ahanay (Nersēs Rabunapet) et mort à Havuc' T'ar en 1410. Après avoir étudié douze ans auprès du grand maître Yovannēs Orotneç'i à Orotnavank' et après avoir obtenu le titre de *vardapet* et le bâton pastoral de Grigor Tat'ewac'i, Yovannēs Vardapet Mecop'ec'i retourne au K'aĵberunik' en 1386-87. Il entreprit aussitôt la reconstruction et le réaménagement du monastère et de l'école de Mecop'avank' où il avait commencé ses études sacerdotales: *La seconde année, il commença l'édification de la sainte église en raison du vœu qu'il avait fait; cependant cela n'aboutit pas, car il n'y avait pas d'architecte compétent dans son canton. Aussi, patienta-t-il quelque temps en attendant du Seigneur le succès de l'entreprise; cependant, il pourvut la sainte congrégation d'offices, de prières, de messes, de la lecture des livres et d'hommes voués à l'étude, arbres, et plantes [disposés] dans un bel ordonnancement comme au paradis de l'Eden\*. Et les croyants venaient et étaient incités au bien. Ils disaient: « Voici que nous avons vu Jérusalem »*<sup>30</sup>.

Selon Tovmay Mecop'ec'i Yovhannēs Vardapet a repris la construction du Monastère et de l'école de Mecop' en 1402 et il la rouvrit sept ans après en 1409. Mais en 1394 il était dans la région de Rštunik', avec ses élèves:

*Par la prédication de la doctrine de l'Évangile, il éclaira les environs de la province du Vaspurakan. Mais surtout, il passa sa vie dans l'ascèse et la veille au point qu'il ne posa jamais la tête sur un coussin, mais il traversa l'exil de cette vie amère, tenant les saintes Écritures en main*<sup>31</sup>.

Après avoir identifié Yovhannēs Vardapet Mecop'ec'i sur la miniature de folio 2r° de l'Hymnaire, une seconde question se pose: pourquoi est-il représenté dans ce manuscrit ?

Yovhannēs Vardapet Mecop'ec'i est mentionné en 1390 par le scribe Petros comme commanditaire de la Bible Mat. 346 (fol. 489v°): ... *Ceci a été écrit [copié] en 839 [+551]=1390] du calendrier des Arméniens, dans l'ermitage de Noršēn, appelé Manuk Surb Nšan, sous la protection de celui-ci et des autres saintes églises de ce lieu. Ce [manuscrit] sera pour l'usage de Yohannēs rabunapet, qui le fit copier avec un grand désir, en mémoire de lui et de ses bons parents...*

<sup>30</sup> T'OVMAÏ MECOP'EC'I, 1999, p. 88-89. \* *Doit-on comprendre que les arbres et les plantes du monastère de Mecop' sont les vardapets et les moines eux-même, qui dispensent les fruits de la science aux laïcs ?*

<sup>31</sup> *Idem.*

... Et parmi eux, moi, le plus inutile de tous, l'indigne Petros, je l'ai copié dans la peur et fuyant les étrangers, à cause de la rudesse de ce temps<sup>32</sup>.

Le scribe T'umay de Van témoigne également de la rudesse de ce temps en 1391 : ... Notre temps était si dur que, pendant quatre ans, j'écrivis sur mes poings. Nous sommes tous restés réfugiés sur les crêtes des montagnes, affamés et vagabonds, et nous étions tous morts de notre vivant par peur de T'amur [Tamerlan] <sup>33</sup>.

Vraisemblablement c'est à cause de ces conditions que la Bible a été complétée et enluminé par Yovan[n]ēs Xizanc'i que quatre ans plus tard, en 1394, l'année de la seconde campagne de Tamerlan, comme en témoigne le colophon de l'Évangile Mat. 3717 (fol. 13r<sup>o</sup>) écrite la même année: *Malheur à ce jour et à cette heure, car nous avons reçu une si mauvaise nouvelle que nos mains se sont affaiblies, que notre esprit a été aveuglé et que je tremble de tous mes membres. On dit que l'impie Tamerlan arrive ; ce meurtrier, ce monstre sanguinaire devant qui tremblent de terreur tous les hommes, les rois et les princes, car personne ne lui résiste. C'est pourquoi, je vous prie de ne pas me blâmer pour mes enluminures sans art, car à ma tristesse naturelle, mentionnée plus haut, s'est ajoutée cette [nouvelle] et, à cause de notre faiblesse, nous n'avons pas pu faire mieux, d'autant plus que nous avons fui dans la montagne, dans des lieux escarpés et dans les vallées du pays, estimant heureux ceux qui sont décédés, car il n'y avait pas de bonnes nouvelles ; et maintenant nous ne savons pas ce qui [advientra] : Oh ! oh ! oh ! Je vous en supplie, sans oublier, souvenez-vous dans le Christ, de mon père, Mkrtič' k' ahanay, l'an 843 [+551]=1394<sup>34</sup>.*

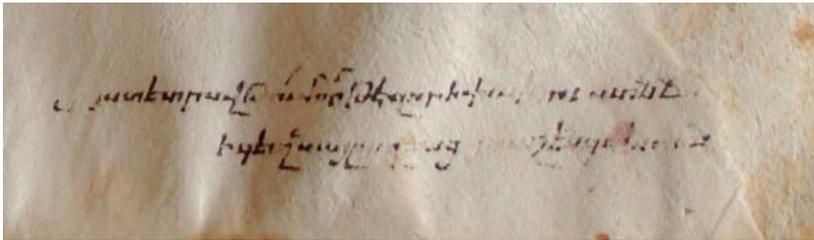
<sup>32</sup> ...Գրեցաւ սայ ի թուականութեանն Հայոց ՊԼԹ [839], ի յանապատս Նորչինայ որ Մանուկ սուրբ նշան կոչեն, ընդ Հովանեաւ սորին և այլ սուրբ եկեղեցեացս: Ի վայելումն սայ եղիցի Յոհաննէս բաբունապետին որ ետ գրել փափաքանաւք յիշատակ իւր և բարի ծնողացն իւրոց...

...Ընդ որս և ես անպիտանս յամենայնի Պետրոս անարժան գրեցի վասն դան ժամանակիս յաչ և ի փախ յայլազգաց:

<sup>33</sup> Livre des Lamentations de Grigor Narekac'i, scribe T'umay, Van, 1391, Mat. 1874, fol. 369r<sup>o</sup> : ... Այնց չար էր ժամանակս, որ ի չորս տարին բոլին գրեցի, գամէն փախստական կացինք ի կատարս լերանց՝ քաղցած և պանդուխտ, և ամենիքեան(sic) մեռեալ էինք կենդանաւին ի յաչէ Թամուրի:

<sup>34</sup> Վայ աւուրս և ժամուս թէ որպէս չար Համբաւ առաք՝ որ ձեռս թուլացաւ, միտս կուրացաւ և ամենայն անդամաւքս դողած. զի անօրէն լանկ Թամուրն գայ ասեն. սպանողն և արիւնձարբու գագանն. որ ամ[ենայն] մարդ՝ թ[ա]ղ[ա]վ[որ] և իշխան դողան ի յաչէն նորա, զի ոչ ոք գիմանայ նմա: Վասն որոյ անմեղադիր լինել աղաչեմ զձեզ անարձեստ ծաղկիս, զի ի բնական տրտմութ[են]էս վերայ զոր նախ գրեցաւ յաւել և այս ևս և ոչ կարացաք բտ մերում տկարութ[են]էս զառաւել լանն առնել. Այլև փախուցեալք ի լերինս և յառապարս և ի ձորս երկրի. երանի տայաք փոխելոցն յաստեացս, զի ոչ գոյր Համբաւ բարի և այժմ ոչ գիտեմք զգիրարն: Ո՛հ, ո՛հ, ո՛հ: ՉՀայրն իմ զՄկրտիչ ք[ա]լ[ա]նայ յիշեցէք ի Ք[րիստոս]ս անմոռաց աղաչեմ. Թ. ՊԽԳ. (843+551=1394).

Et c'est probablement une fois de plus les conditions imposées dans l'exil qui ont dû empêcher Yovan[n]ēs Xizanc'i de terminer son travail. Cette hypothèse est également appuyée par une petite note écrite de la main de Yovan[n]ēs Xizanc'i sur la marge inférieure du folio 174r° (?) de l'Hymnaire. Il informe que le cahier en question est écrit sur une peau de gazelle. Puis il parle du chemin d'exil et du village des étrangers : *Այս տետրս վթո՞ւ ձո՞րթ է զոր ի փախուստն ճ[...], ի գեղն այլազգաց [յ...] շենց [անուն]:*



La paix n'est revenue dans la région qu'en 1397, à l'époque du Sheikh Ahmad, fils de Miranshah qui avait reçu le gouvernement de l'Arménie. Ce dernier put, pendant quelque temps, préserver le pays des brigandages continuels. T'ovmay Mecop'ec'i commente ces événements en expliquant la conduite du Sheikh Ahmad par l'influence des vardapets Sargis de Sorb et Yovhannēs Mecop'ec'i<sup>35</sup>: *En l'année 846 de notre ère [+551=1397], T'amur envoya dans notre pays le chef djagatéen, Šex Ahmed. À son arrivée, celui-ci cédant à la demande de nos vardapets, l'illustre Sargis Sorbec'i [de Sorb] et le vardapet Yovhannēs, supérieur du monastère de Mecop', rendit la prospérité à nos contrées. Il rassembla les habitants de toutes parts et se montra bon et favorable aux chrétiens*<sup>36</sup>.

Et c'est en cette période de paix, en 1400, que Yovan[n]ēs Xizanc'i a pu enfin terminer ses enluminures de la Bible Mat. 346 et compléter le travail inachevé du scribe comme en atteste son colophon (fol. 355v°): *...et donc ce saint évangile a été copié de la main du scribe malhabile et incapable, le coupable Yovanēs, sur un modèle sûr et choisi, malgré une vie tourmentée et beaucoup d'exil, en la grande ère de la nation*

<sup>35</sup> T'OVMAÏ MECOP'EC'I, 1999 p. 74.

<sup>36</sup> Իսկ ի ՊԽԶ թվականին առաքեաց Թամուրն շէխ ԱՀճատ անուն չաղաթայ յաշխարհս մեր. եւ նա եկեալ ի խնդիրէ վարդապետացն մերոց՝ մեծին Սարգսի Սորբեցոյ եւ Յովհաննէս վարդապետին՝ Մեծոփայ վանից առջնորդին եւ շինեաց զաշխարհս մեր աստի եւ անտի ժողովելով, եւ քրիստոնէասէր գրլով:

*arménienne 849 [+551=1400], dans le canton et dans la ville appelés Hizan [Xizan]<sup>37</sup>...*

Il est important de constater que malgré les nombreuses similitudes entre les deux miniatures représentant Yovhannēs Vardapet Mecop'ec'i, une divergence majeure marque ces deux images : un caractère très sobre pour l'Hymnaire et très majestueuse pour la Bible. Comment expliquer cette différence ?

Les deux manuscrits ont été copié et enluminé presque conjointement par Yovan[n]ēs Xizanc'i. Ce qui explique une telle parenté stylistique et iconographique de ses deux livres. Le colophon de Yovan[n]ēs Xizanc'i mentionne clairement la date de 1394 pour la copie de l'Hymnaire, en pleine seconde campagne de Tamerlan en Arménie. La même date est mentionnée pour le début de son travail sur les enluminures de la Bible Mat. 346. Mais si la Bible a été entièrement complétée et les enluminures ont été terminées par Yovan[n]ēs Xizanc'i en 1400, l'Hymnaire pour des raisons inconnues, est resté inachevé.

Toutes ces données exposées plus haut, éclairent sur la différence majeure de ces miniatures. Mis à part le fait que les miniatures de l'Hymnaire ne sont pas achevées, elles reflètent le caractère austère de la vie en exil en 1394. En revanche, la Bible Mat. 346 et particulièrement la première miniature représentant Yovhannēs Vardapet Mecop'ec'i et Yovan[n]ēs Xizanc'i reflète le caractère festif de l'ouvrage qui est un fruit de la paix, qui s'est installée dans la région pour onze année dont témoigne T'ovmay Mecop'ec'i: *Aussi tous ceux qui étaient dispersés revinrent et mirent la main à la restauration du pays. Grâce à la paix et à la miséricorde de Dieu, toute la périphérie du lac [de Van] fleurit par la présence d'hommes instruits pendant onze années<sup>38</sup>.*

La miniature de la Bible Mat. 346 est une très belle illustration du témoignage de T'ovmay Mecop'ec'i. Elle montre la cérémonie de la pas-sation du livre à son commanditaire Yovhannēs Mecop'ec'i et sa consé-cration en 1400 à Xizan comme en atteste Yovan[n]ēs Xizanc'i dans son colophon.

<sup>37</sup> ... և արդ գրեցաւ սուրբ Աւետարանս այս ձեռամբ մեղապարտ Յովանիսիանիմաստ և արմար գրչի յ[ը]նտիր և ի ստոյգ արինակէ՛ կենաւք տառապանաւք և բազում պանդխտութեամբ, ի մեծ թուիս Հայկազեան սեռի ՊԽԹ[849] ի գաւառիս և ի քաղաքիս Հիզան կոչեցեալ...

<sup>38</sup> T'OVMAÏ MECOP'EC'I, 1999, p. 74: *Եկին ամենայն ցրուեալքն, և սկիզբն արարին շինութեան, և ծաղկեցաւ ուսումնականօքն ի ձեռն խաղաղութեանն և ողորմութեանն Աստուծոյ ժԱ, ամ ամենայն ծովաբլորս:*

Yovhannēs Mecop'ec'i est représenté debout, placé à gauche de la composition. Ces chevaux et sa barbe grisâtres témoignent de son âge. Il porte une longue tunique en tissu bleu, brodée ou imprimée d'ornements de couleur rouge, qui descend jusqu'au pied et serrée à la taille par une ceinture de couleur rouge. Le tissu de sa tunique rappelle celui de la robe de la Vierge dans la miniature de l'Hymnaire. Les manches de son vêtement sont de couleur verte et semble-t-il de matières différentes. Par-dessus il est paré d'un *šurjař* [շուրջաւոյն] ou *naport* [նափորտ] <sup>39</sup>, une cape sans manches comme le *p'ilon*, mais d'une apparence très riche et colorée en rouge, bleu et vert, brodée en fil d'or de rosaces avec des oiseaux. Le haut de son *šurjař* est en tissu rouge et pareillement brodé en fil d'or mais de trois grandes croix, *rappelant les emip'orons* des évêques [եմիփորոն, omophore]<sup>40</sup>. Sa tête est couverte par un *vetar* [վեղար, velum], de tissu noir, et il porte des souliers rouges. Yovhannēs Mecop'ec'i tient de la main gauche la Bible ouverte et de la main droite il fait un geste de bénédiction. Le manuscrit large ouvert est placé sur un haut pupitre au centre de la composition. Le premier verset du Livre de la Genèse y est écrit : *Ի սկզբանէ արար Ած զերկին և զԵ... (sic, Au commencement Dieu créa les cieux et la t[er]re).*

En face de Yovhannēs Mecop'ec'i, à droite de la composition est placé Yovan[n]ēs Xizanc'i. Il porte une longue tunique en tissu blanchâtre, dont les drapées sont dessinées en rouges et par-dessus il est paré d'une cape (*p'ilon*) noire qui est attachée sur sa poitrine par une broche bleue. Sa tête est également couverte par un *vetar*, de tissus noir. La ceinture de sa tunique comme la broche de sa cape sont de couleur bleue. Il porte des souliers noirs. Il semblerait qu'un objet tel un sac gris apparait derrière. De la main droite il agite un encensoir et dans la main gauche il tient un calice. Tous ces détails iconographique relevés mettent en évidence le fait que Yovhannēs Mecop'ec'i figure sur cette miniature en tant que commanditaire qui reçoit le manuscrit de Yovan[n]ēs Xizanc'i. Ce dernier lui fait présent de son travail. Dans un colophon marginal au fol. 219v° de la Bible Mat. 346, il est clairement expliqué : *Présent de l'indigne Yovanis pour le saint vardapet Yovhannēs, souvenez-vous de nous en Jésus-Christ*<sup>41</sup>. Et par

<sup>39</sup> Le *šurjař*, est porté par les *vardapets*, les évêques, les archevêques et le *catholicos* de l'église arménienne lors des offices, de la lecture de l'évangile, des processions et à la veille d'une fête.

<sup>40</sup> Ce dernier est une petite bande de soie brodée des croix et fermée sur la poitrine par une couture ou par des boutons. D'après Nersēs Lambronac'i le petit omophore à trois croix était portée par des métropolitains et des évêques. Voir NERSĒS LAMBONAC'I 1847, p. 83.

<sup>41</sup> Յանարժան Յովանիսէ ընծայ սուրբ վարդապետին ՅովՀաննու յիշեցէք զմեզ Ի Քրիստոս Յիսուս:

un autre colophon sur le folio 439r°, juste avant la miniature les représentants aux pieds de la Vierge, Yovan[n]Ēs Xizanc'i précise:

*Frères, l'écriture connaît les secrets  
De ce livre que nous avons enluminé:  
Car nous avons laissé 500 drams  
De notre rémunération sans les prendre.  
Ce travail que nous avons écrit,  
Et les labeurs dont nous nous sommes chargés,  
Nous l'avons fait pour notre âme.  
Et les parents dont nous sommes nés<sup>42</sup>...*

Dans le colophon du miniaturiste qui est placé dans la composition de la miniature du folio 1v° (fig. 3) Yovan[n]Ēs Xizanc'i complète ses informations:

*Souvenez-vous dans le Christ le miniaturiste malhabile et le prêtre indigne de son nom Yovan[n]Ēs, de mon père le prêtre Mkrtiĉ', décédé dans le Christ de mort prématurée et de tout cœur demander miséricorde, car j'ai beaucoup travaillé sur ce livre pour qu'on se souvienne de nous<sup>43</sup>.*

Je peux conclure d'après ces données que sur la miniature du folio 1v° de la Bible Mat. 346, YovhannĒs Mecop'ec'i est représenté en tant que commanditaire et acquéreur du manuscrit et Yovan[n]Ēs Xizanc'i en tant que miniaturiste, prêtre, mais aussi donateur car il est l'auteur de ces enluminures qu'il a accompli non pas contre une rémunération, mais pour son âme et celles de ses parents. Si je suis la logique des miniatures de la Bible Mat. 346, YovhannĒs Vardapet Mecop'ec'i figure sur le folio 2r° de l'Hymnaire en tant que commanditaire ou donateur du manuscrit, car d'après le colophons ses acquéreurs sont les frères YovannĒs et Zak'ara Xizanc'i. Cette lecture est également donnée à ces images par les deux autres miniatures examinés, celle du folio 2v° de l'Hymnaire et de son pendant de la Bible Mat. 346 du folio 441v° (voir fig.2 et fig.6 et *Tableau, étude iconographique II*).

<sup>42</sup> Գիր է գիտողն գաղտնեաց եղբարք,

Վասն գրոցս որ ծաղկացաք,

Զի Հինգ Հարիւր գրամ թողուք,

Որ ի վարձէն մէք ոչ առաք:

Եւ գաշխատանս որ գրեցաք,

Եւ զվաստակիչս որ յանձն առաք,

Վասն Հոգւոյ մեր արարաք,

Եւ ծնողացն յորոյ ծնաք:

<sup>43</sup> Զանպիտան ծաղկողս յովանէս սուտանուն ք՜հ. յիշեսջիք ի ք՜ս և զՀայրն իմ զրմկրտիչ ք՜հ. որ տարածա՛մ փոխեցաւ ի ք՜ս. և լի՛ բերանով ասացէք ա՛ծ ողորմի. զի յո՛յժ աշխատեցայի սմայ. վ՛ ս յիշելոյ զմեզ (sic).

Les deux frères Yovan[n]ēs et Zak'ara sont les acquéreurs du manuscrit et on les trouve à genoux, en prière comme Yovhannēs Mecop'ec'i et Yovan[n]ēs Xizanc'i dans la Bible Mat. 346, aux pieds de la Vierge. Il y a néanmoins quelques détails importants à relever.



Fig. 4.  
Mat. 346, fol. 441v°.

Les frères Yovan[n]ēs et Zak'ara sont deux à acquérir l'ouvrage c'est pourquoi ils sont placés symétriquement des deux côtés de la Vierge. Yovhannēs Mecop'ec'i est le seul acquéreur de la Bible Mat. 346, il est placé à droite de la Vierge, à ces pieds et Yovan[n]ēs Xizanc'i n'est pas de l'autre côté de la Vierge Marie, mais il est placé derrière Yovhannēs Mecop'ec'i au second plan. Les deux sont montrés les têtes découvertes, ce qui précise leur action de prier. Cette interprétation est également confirmée par les prières qui les accompagnent ou, plus justement qui telle une inscription gravée en onciale *erkat'agir* constitue la toile de fond de la miniature du folio 441v<sup>044</sup>:

<sup>44</sup> Le premier colophon est écrit en rhyne en *h* qui est signalé par un point et le second en *hū*.

*Moi Yovhannēs rabuni, je te prie Sainte Mère de Dieu, d'intercéder auprès de ton Saint Fils de Dieu, pour sauver mon âme le jour du Jugement. Et moi l'indigne Yovannēs qui a travaillé sur ce [livre].*

*Sainte Mère de Dieu écoute les prières de Yovhannēs Vardapet l'acquéreur de ce trésor inestimable. Et de ma personne indigne, qui a dessiné (écrit) ton image.*

Une autre curiosité mérite d'être notée: même si la légende accompagnant l'image de Yovhannēs Mecop'ec'i précise Վ[ար]դ[ա]ր[Պ][Է] (c'est un vardapet), il porte les vêtements du prêtre, exactement les mêmes que Yovan[n]ēs Xizanc'i sur la miniature du folio 1v° (voir *Tableau, étude iconographique I, a et b*). En effet ce n'est ni une simple coïncidence, ni un choix esthétique. La robe blanche (*šapik*) est portée par le haut clergé de l'église arménienne, elle est également portée par les prêtres qui ont choisi le célibat contrairement aux prêtres mariés qui portaient des robes de différentes couleurs sans distinction. Cependant ces derniers pouvaient également porter la robe blanche pendant la célébration de la sainte messe et d'autres cérémonies.

La présentation des personnages exprime clairement la volonté d'indiquer leurs rôles et leurs places dans cette miniature.

### Tableau, étude iconographique II



a

Mat. 346, fol. 1v°  
Yovan[n]ēs Xizanc'i



b

Mat. 346, fol. 441v°  
Yovhannēs Mecop'ec'i



c

Mat. 346, fol. 441v°  
Yovan[n]ēs Xizanc'i

ԶՔԵԶ ԱՂԱԶԵՄ ՍԲ ՏԻՐՈՒՉԻ.  
ԵՄ ՅՈՂԱՆԷՍ ՐԱԲՈՒՆԻ.  
ԲԱՐԵՆԱԻՍԵԱ ՔՈ ՍԲ ԱԾՆԻ .  
ՓՐԿԵՂ ԶՐՉՈԳԻՍ ՅԱԻՐՆ ԱՉԻՂԻ:  
ԵՒ ԶԱՆԱՐԺԱՆ ՅՈՎԱՆԻՍԻ.  
ՈՐ ԱՇԽԱՏԵԱՂԱ ԷՄ յա[յսմ տառի] (sic)

ՍԲ ԱԾԱԾԻՆ ԼՈՒԻ ԱՂԱԶԱՆԱՅ  
ՅՈՂԱՆԷՍ ՎԱՐԴԱՊԵՏԻՆ.  
ԸՍՏԱՅՈՂԻ ԳԱՆԶԻՍ ԱՆԳԻՆ:  
ԵՒ ԱՆԱՐԺԱՆ ԻՄՈՅ ԱՆԶԻՆ.  
ՆԸԿԱՐՈՂԻ ԶՊԱՏԿԵՐ ՔՈՅԻՆ: (sic)



d

Hymnaire, fol. 2v°  
Zak'ara Xizanc'i



e

Hymnaire, fol. 2v°  
Yovan[n]ēs Xizanc'i

Yovan[n]ēs Xizanc'i n'y figure que grâce à son travail de miniaturiste ce qui est défini par la légende : ՅՈՎԳ[աւնն]ւ ծ[ա]ղ[ղ] [ոյ] (l'enlumineur Yovannēs). Il est représenté en vêtements de prêtre mais sans *vetar*. Il n'est pas exclu que sa tunique bleue aux manches vertes où rouges (voir *Tableau, étude iconographique II; c, e*) indique sa situation de prêtre marié. Dans la première miniature sa tunique blanche, et d'autres accessoires comme l'encensoir et le calice indiquent clairement sa fonction dans la scène représentée. De même, la richesse des vêtements de Yovhannēs Mecop'ec'i décrite plus haut (voir *Tableau, étude iconographique I et fig. 3*), indique l'importance de la scène représentée, qui dévoile la cérémonie de la consécration de la Bible par Yovhannēs Mecop'ec'i, le commanditaire du manuscrit, assisté par Yovan[n]ēs Xizanc'i le miniaturiste, prêtre du monastère de Xizan.

La dernière question de cette étude consiste à comprendre pour quelle raison Yovan[n]ēs Xizanc'i n'a pas terminé son travail de miniaturiste plus tard, comme c'est le cas pour la Bible Mat. 346. La seule hypothèse que je peux avancer, c'est que le manuscrit n'était pas en sa possession. En faveur de cette hypothèse parlent quelques miniatures marginales, comme la composition de la Dormition de la Vierge sur le folio 177v° fig. 5a et 5b ou l'image de saint Sahak le Parthe sur le folio 179v° fig. 6a et 6b (voir également *Tableau, étude stylistique I; 2 / g, h, i*).

L'enluminure de l'Hymnaire en toute évidence, a été complétée plus tard par un autre miniaturiste. Il est tout à fait possible que ce soit son deuxième acquéreur Sahak Krōnawor qui l'ai fait compléter en 1403. Cependant, le second miniaturiste respectueusement n'a pas touché aux miniatures de *dédicaces* de Yovan[n]ēs Xizanc'i sur les folios 2r° /v°.



Fig. 5a, fol. 177v°



Fig. 5b, détail

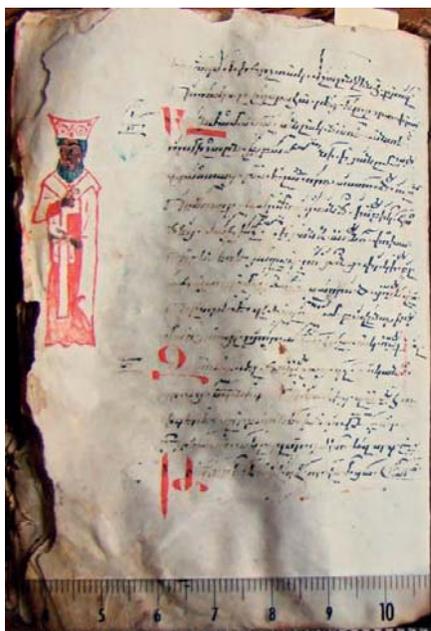


Fig. 6a, fol. 179v°



Fig. 6b, détail

## CONCLUSION

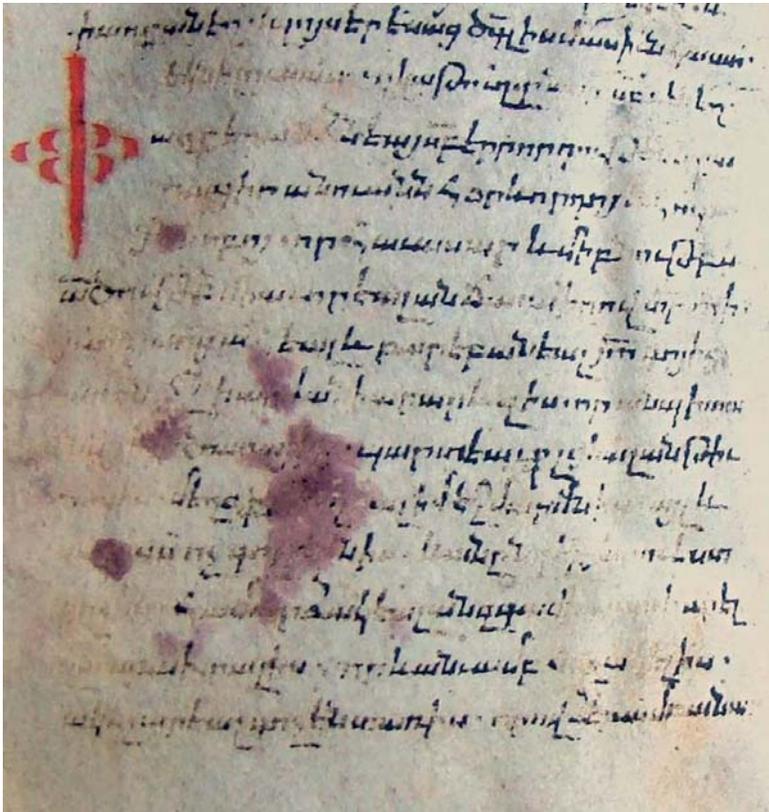
Cette étude a permis de découvrir et partiellement déchiffrer le colophon principal de l'Hymnaire qui conserve la date exacte de la copie du livre, ainsi que compléter nos connaissances sur la vie est l'œuvre de Yovan[n]ēs Xizanc'i. Plusieurs études stylistiques et iconographiques ont permis de retracer l'histoire de ce livre qui a été copié par Yovan[n]ēs Xizanc'i en 1394 sur le chemin d'exil fuyant la seconde invasion de Tamerlan. Le commanditaire de ce livre est éventuellement Yovhannēs Mecop'ec'i qui est représenté sur la miniature du folio 2r° du livre, pour qui Yovan[n]ēs Xizanc'i a copié et enluminé plusieurs manuscrits de 1394 à 1400: l'Évangile Mat. 3717 en 1394, la Bible Mat. 346 de 1394 à 1400. Les premières acquéreurs de l'Hymnaire sont Yovan[n]ēs Xizanc'i lui-même et son frère Zak'ara qui sont représentés en prières, aux pieds de la Vierge à l'Enfant sur la seconde miniature de l'ouvrage sur le verso du folio 2. Pour des raisons inconnues l'enluminure du manuscrit est resté inachevé par Yovan[n]ēs Xizanc'i. Son travail a été complété par un second enlumineur anonyme, probablement pour le compte du second acquéreur qui est Sahak Krōnawor. Parmi les manuscrits attribués à Yovan[n]ēs Xizanc'i l'Évangile, Mat. 5727 était connu comme son premier travail sur parchemin<sup>45</sup>. Bien que le colophon de Yovan[n]ēs Xizanc'i ne porte pas de date, celui du scribe Step'anos indique la date de 1404. Comme Yovan[n]ēs Xizanc'i en témoigne dans son colophon, à l'époque où il a enluminé ce manuscrit, il ne savait pas utiliser le parchemin. Le manuscrit lui-même, malgré son état très abîmé, montre la même maladresse. Au contraire, l'Hymnaire témoigne d'un travail très fin et raffiné. Comme nous n'avons pas de doute sur l'identité des artistes, et aujourd'hui sur la date de 1394 pour l'écriture et l'enluminure de l'Hymnaire par Yovan[n]ēs Xizanc'i, un problème de datation se pose pour Mat. 5727, car il est impossible que Mat. 5727 ait été enluminé en 1404 après l'Hymnaire.

<sup>45</sup> Voir LEYLOYAN-YEKMALYAN, 2009, p. 52-54.

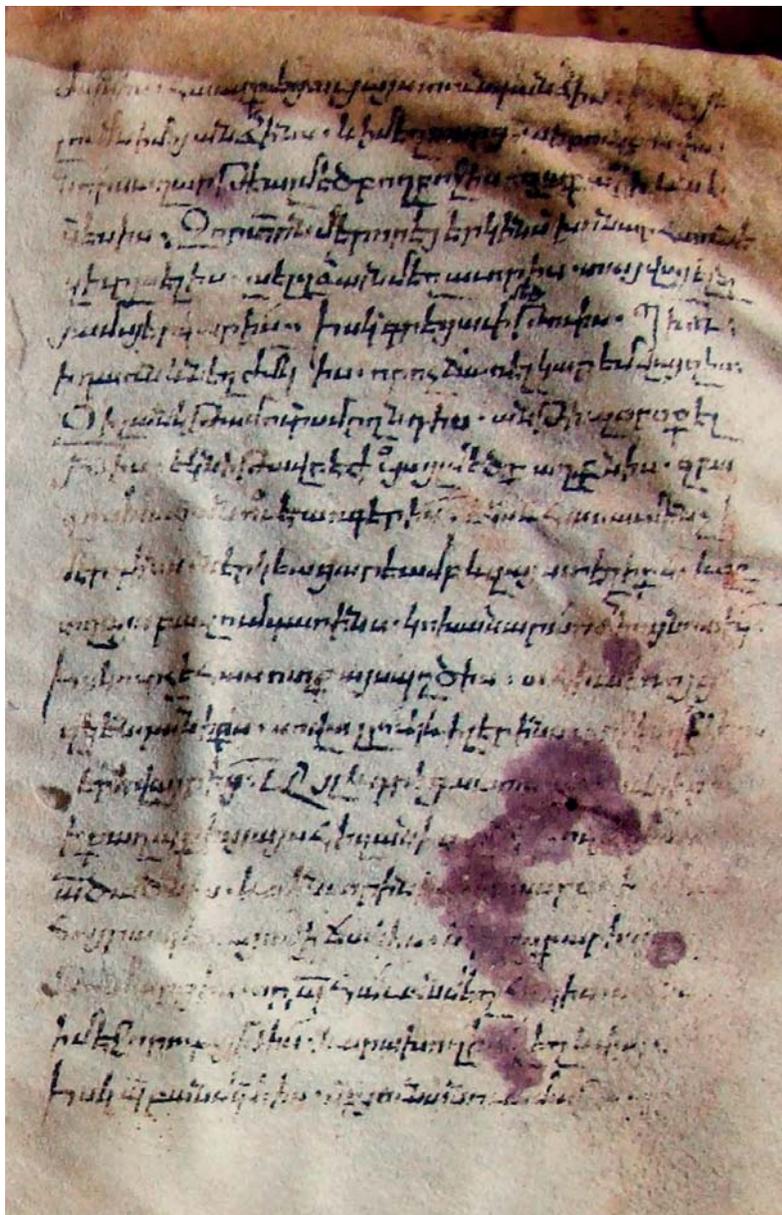
## BIBLIOGRAPHIE

- AGĒMIAN, 2003: S. Agémian *Archives Sirarpie Der Nersessian*, Antélias, 2003.
- LEYLOYAN-YEKMALYAN, 2009 : A. Leyloyan-Yekmalyan, *L'Art du Livre au Vaspurakan ; étude des manuscrits de Yovan[n]ēs Xizanc'i*, Bibliothèque de l'INALCO n°10, Paris-Leuven, 2009.
- LEYLOYAN-YEKMALYAN, 2015 : A. Leyloyan-Yekmalyan, « P'arizi Azgayin gradarani hamar 333 jeragri t'vagrman harc'i šurj » [À propos de la datation du manuscrit arménien n° 333 de la Bibliothèque nationale de Paris], dans *Antar Cnndoc'* (mélanges à la mémoire de Felix Ter Martirosov), Érévan 2015, p. 428-444, en arm.
- THIERRY N., 1992 : N. Thierry, "Un Hymnaire inédit des frères Yovhannēs et Zak'ara (Vaspurakan, fin du XIV<sup>e</sup> siècle)", dans *RĒArm.*, 23 (1992), p. 551-576.
- T'OVMAJ MEC'OP'ECL, 1999 : *Patmagrut'iun [Histoire]*, éd. L. Xaç'ikyan, Érévan, 1999.
- NERSĒS LAMBRONAC'I 1847 : Srboyn Nersesi Lambronac'woy Tarsoni episkoposi Xorhrdacut'iwnk' i kargs ekelec'woy ew Meknut'iwn xorhrdoy pataragin. [*Réflexions sur l'institution de l'Église et interprétation du symbole de la liturgie par saint Nersēs de Lambron, l'archevêque de Tarse*], Venise, 1847.
- XAČ'IKYAN, 1950 : L. Xaç'ikyan, *XIV dari Hayeren Jeragreri Hišatakaranner [Colophons des manuscrits arméniens du XIV<sup>e</sup> siècle]*, Érévan, 1950 (réd. L. Xaç'ikyan).

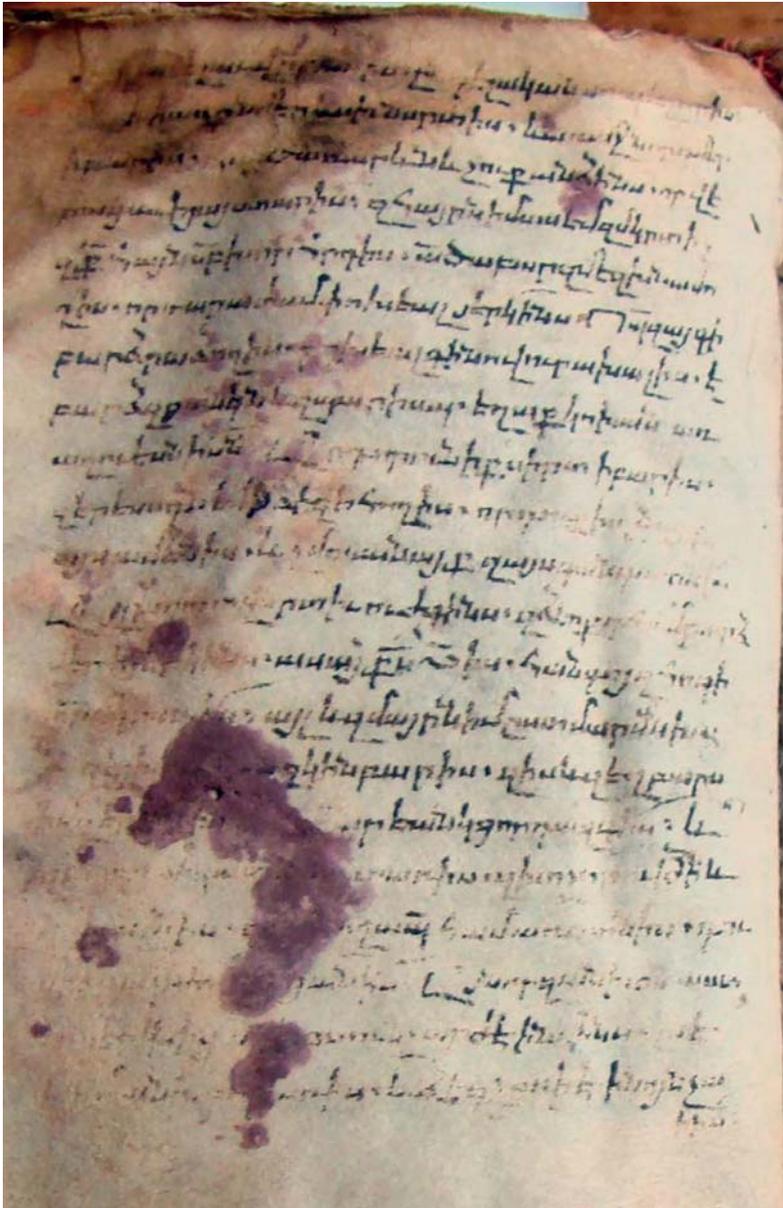
COLOPHONS



folio 274v°



folio 275r°



folio 275v°

Օ վերջինստա յօղորտաւ զ  
 աստիճանս արարանեալ իրաւանս  
 ինչ զաստուակ յեղեւ զիբ և զսրա  
 փայլ յաղաք Թաճեր որբալուս փա  
 փաւն զբարստացաւ զայս յեղանակ  
 յարարեալ յայն ճառագայտոց  
 արարանս զայն եղև աղէկ զայս  
 անայ ընդ երկայնաւ սպա՛մ ինչ  
 և ի սրբիս ճերմակեանէն և զ  
 որք անցեալիք անայ և սպառիք  
 անստե՛կ յիշեալիք զայս բոլորով  
 արարեալ ի յերկնա ճոռի զաղա՛թ Թաճեր  
 և զիստուակ և զայս արձնոյ ի նորմն  
 և զանայն ի սրճալուս թուան և զան  
 րոտուան և զանայն ի սր զտիկնիս  
 թուան և զանորաւան և զկենակիցն  
 և զարթնալիցն արարանս երկաւ  
 րանս և երգ և սի՛մ զիստուակ և զիստուակ

52  
 51

ԹԼԳԾԵ

folio 184v°